

Notre histoire

LE KIOSQUE À MUSIQUE

Mémoires d'un centenaire



Le kiosque à musique a soufflé ses cent bougies lors des journées du patrimoine les 14 et 15 septembre. Un siècle d'événements, dramatiques ou heureux, qui se sont joués là, place des Martyrs.

En 1883, la commune rachète à un certain Fabien, blanchisseur de son état, un terrain proche du centre-ville avec l'idée d'y ériger un marché couvert. Ce projet étant resté sans suite, le terrain est utilisé pour l'organisation de fêtes et de manifestations : fête annuelle de la ville - avec pour temps fort le 8 juin, jour de la Saint-Médard, patron de Clichy -, fêtes foraines, compétitions sportives, joutes... bref, il y avait de l'animation sur cet espace qui est devenu aujourd'hui la place des Martyrs, mais qui à l'époque n'était qu'un champ de foire disgracieux. C'est en 1895 que la municipalité décide

de l'aménager en place. On la divise en quatre jardins, on y plante 56 marronniers d'Inde, on élève en son centre le kiosque à musique - inauguré le 8 juin 1896 - et on la baptise "Place des Fêtes".

Dessiné par Bertrand Sincholles, architecte-voyer de la Ville, le kiosque est original par sa forme octogonale dont chaque face porte l'inscription du nom d'un compositeur : Boïeldieu, Auber, Hérold, Berlioz, Amboise-Thomas, Gounaud, Léo-Delibes et Bizet (ces deux derniers furent, un temps, Clichois). 1 600 chaises sont disposées autour du kiosque et sont louées 10 centimes les jours de concert.

En 1927, Nicolas Sacco et Bartolomeo Vanzetti, deux immigrants communistes italiens, sont condamnés à mort par la justice américaine pour un double assassinat, sans preuve formelle. Le 14 septembre, Charles Auffray, maire de Clichy, leur rend un hommage public au kiosque et baptise la place "Place Sacco et Vanzetti".

MARS 1937 :
SOUS LE KIOSQUE DRAPÉ
DE NOIR, LES CORPS DES CINQ
VICTIMES DU CINÉMA L'OLYMPIA

En mars 1937, en plein Front Populaire, une réunion d'extrême droite est organisée au cinéma l'Olympia, à côté de la mairie. A l'appel de Charles Auffray et des partis de gauche, une manifestation est organisée devant le cinéma. Une bagarre générale éclate et les forces de l'ordre tirent... le bilan sera de cinq morts et 200 blessés. Le soir même, Léon Blum, Président socialiste du Conseil, se rend à la mairie de Clichy. Les obsèques des victimes ont lieu sur la place Sacco et Vanzetti devant 30 000 personnes. Le kiosque, drapé de noir, a été transformé en catafalque.

Le 8 juin 1939, alors que depuis plus de dix ans les Clichois se donnent rendez-vous chaque jeudi au Kiosque pour assister à un concert gratuit, ils assistent à la dernière représentation avant la déclaration de guerre. Peu de temps après, un abri antiaérien est creusé à quelques mètres de là. Après ces années de sommeil, le premier concert d'après guerre y est donné le 27 septembre 1945, en présence du nouveau maire, Jean Mercier, alors que le conseil municipal a décidé de rebaptiser la place "Place des Martyrs de l'Occupation Allemande", en souvenir des victimes - clichois ou non - du nazisme.

Dans les années 50, c'est autour du kiosque que se tient le bal du 14 juillet, et l'on décide d'organiser, place des Martyrs, la Foire de Clichy, dont la 52ème édition vient de s'achever... il y a quelques jours. ■

La Place et le Kiosque à Musique

En 1895, la Municipalité vote une somme de 24000 frs pour décorer la place de la Commune créée en 1883. On façonne quatre jardins, entourés de grillage, pour les parterres de fleurs. On plante cinquante-six marronniers d'Inde à fleur double.

Pour l'occasion, la Ville de Paris et le Conseil Général offrent à la ville de Clichy-la-Garenne de quatre vases monumentaux en bronze. Ils sont placés au centre de chaque pelouse sur des piédestaux qui furent réalisés par Messieurs Auger père et fils sous la tutelle de l'architecte-voyer.

Ces vases ont été cachés, au moment des deux dernières guerres, par la famille Grittel. Aujourd'hui, deux de ces vases décorent les allées Léon Gambetta.

Selon la soumission, la Municipalité vote, le 18 avril 1895, la construction d'un Kiosque à Musique d'une valeur de 26000 frs. L'entreprise choisie est "la Société de Construction de Neuilly", selon les plans et sous le contrôle de Monsieur Bertrand Sincholle l'Architecte-Voyer de Clichy.

L'originalité de ce kiosque à musique, est sa construction en forme octogonale. Chaque face est décorée de l'inscription d'un nom de compositeur dont les oeuvres sont bien connues du Grand Public dans la région parisienne, toutes rehaussées d'une lyre à trois cordes. En voici la liste :

- BOIËLDIEU, (1755 - 1834), François Adrien Boiëldieu
- AUBER, (1782 - 1871), Daniel François Esprit Auber
- HEROLD, (1791 - 1833), Louis Joseph Ferdinand Hérold
- BERLIOZ, (1803 - 1869), Hector Berlioz
- AMBOISE THOMAS, (1811 - 1896), Charles Louis Amboise Thomas
- GOUNAUD, (1818 - 1893), Charles François Gounaud
- LEO-DELIBES, (1836 - 1891), Clément Philibert Léo Delibes
- BIZET, (1838 - 1875), Georges Bizet

Les noms de compositeurs de musique ont été restaurés en 1995. Les deux derniers étaient Clichois. Léo-Delibes passait des séjours chez sa belle-mère "Mademoiselle Denain" secrétaire de la Comédie Française, il avait épousé sa fille adoptive Léonie Estelle Denain-Mesnager. Quant à Bizet, il est venu en tant que Gardien National de la section Clichy, entre 1870 et 1871, durant la guerre et la Commune de Paris.

Des grilles seront installées en 1910, pour en fermer l'accès du kiosque à musique. Ils disparaîtront par usure. Il faut attendre les années 1980 pour voir notre kiosque sous sa forme actuelle.

Entre temps, la place s'est appelée "Sacco-Vanzetti" dans la période 1927 - 1940. A l'arrivée "des nazis", elle redevient "Place des Fêtes". A la Libération, elle est baptisée "Place des Martyrs de l'Occupation Allemande".

Le 8 juin 1996, jour pour jour, on fêtait le centième anniversaire de son inauguration, avec une inscription lumineuse "100 ans".

Christian Capdet, Président de la S.H.A.C.